

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 26 (1969)

Heft: 10

Rubrik: Campagne "Pour la santé de notre peuple"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ti pense qu'il était peut-être dangereux de les recommencer rapidement sur une grande échelle, parce que nous n'étions pas prêts pour cela.

«Ceux qui ont fait Vanves avaient la foi. La même expérience, rendue obligatoire partout, aurait pu avoir des résultats décevants.

— Une dernière question, qui nous paraît de la plus extrême importance: ne pensez-vous pas que le ministre de l'Éducation nationale, pour agir avec le maximum d'efficacité dans tous les domaines, devrait être aidé de quatre secrétaires

d'Etat, le premier pour le primaire et le secondaire, le deuxième pour les études supérieures, le troisième pour l'enseignement technique et le quatrième pour le sport, étant entendu que les réunions de travail se feraient en commun, de sorte que le sport ne serait plus considéré comme un parent pauvre par l'Éducation nationale ?

— Une telle idée ne pourrait qu'avoir mon approbation...»

«L'Equipe»
Recueilli par Marcel Hansenne



Aktion Gesundes Volk
Pour la santé de notre peuple
Azione per la vostra salute

Campagne «Pour la santé de notre peuple»

La campagne A 69 — «Pour la santé de notre peuple» — qui aura lieu dans la première semaine du mois de novembre prochain, se propose de montrer au public, le chemin pour une meilleure santé ! Les résultats des enquêtes confirment que la plupart des maladies dites «de civilisation» comme le cancer des poumons, l'infarctus du myocarde, les cirrhoses, etc., ne se propagent principalement pas sous l'influence du monde environnant, mais à cause des mauvaises habitudes de l'individu.

Notre bien-être ne dépend pas en premier lieu des mesures officielles prises par l'Etat, mais de nos habitudes concernant la santé. Les «péchés» les plus importants contre celle-ci qui découlent de nos habitudes sont les abus de tabac, d'alcool et de médicaments, les régimes alimentaires irrationnels et surabondants, ainsi que le manque d'exercices physiques. Des notions détaillées sur ces sujets seront développées pendant la campagne A 69, afin d'accroître les connaissances de l'hygiène de notre peuple et en particulier celles de la jeunesse. Il reste cependant encore un autre pas à faire: il faudra stimuler même chez ceux qui jouissent d'une bonne santé, l'intérêt pour l'hygiène et pour la prévention, car lorsqu'une maladie se manifeste, malgré la meilleure volonté, il est parfois trop tard pour l'arrêter.

Diverses organisations et institutions sociales collaborent à cette campagne parmi lesquelles figurent: l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, la Régie fédérale des alcools, le service fédéral de l'hygiène publique, la Ligue suisse contre le cancer, le Secrétariat suisse contre l'alcoolisme, l'École fédérale de gymnastique et de sport de Macolin, l'Interpharma de Bâle, etc.

La présidence d'honneur de la campagne est assumée par Monsieur H.-P. Tschudi, conseiller fédéral, tandis que le professeur Dr M. Schaer, de l'Université de Zurich, préside le comité de patronage.

La campagne éditera une série de publications et son activité sera largement appuyée par des émissions à la radio et à la télévision. Diverses manifestations relatives à la campagne, aideront à une meilleure compréhension de ses buts. Une exposition itinérante «Pour la santé de notre Peuple» débutera en Suisse romande le 31 octobre 1969 à Genève.

Tous les milieux intéressés par la santé de notre peuple ont la possibilité d'y collaborer. Le Secrétariat de la campagne A 69, Case postale 203, 1000 Lausanne 13, reste volontiers à leur disposition pour tout renseignement complémentaire.

Une campagne «Pour la santé de notre peuple» — Pourquoi ?

En effet: Pourquoi ? La santé de notre peuple ne serait-elle pas bonne ? Jamais la situation de nos populations n'a été aussi florissante qu'à présent, ceci même sous l'angle de la santé publique.

Peste, diphtérie poliomyélite... épidémies qui épouvantaient jadis les nations, ne sont connues aujourd'hui par la plupart d'entre-nous que par ouï-dire.

Les progrès de la médecine sont prodigieux, tout comme les efforts des Etats pour l'hygiène publique. Prodigieux aussi les moyens financiers qui lui sont destinés. La maladie est devenue coûteuse; jamais dans le passé elle n'a pesé aussi lourdement sur le budget de la communauté.

Et le résultat ? Est-il en proportion avec les dépenses ? L'espérance de vie est toujours en augmentation. Cependant, ne doit-on pas redouter, dans un proche avenir, la tendance contraire, comme c'est déjà le cas aux Pays-Bas et en Suède quant à la population masculine de plus de 20 ans ?

Vivre longtemps et en bonne santé, cela ne dépend pas seulement du niveau des soins médicaux et des hôpitaux modernes. Il faut davantage: l'engagement personnel de l'individu d'observer les commandements d'une vie saine. Ceci est même déterminant, car la santé n'est pas un état congénital qui, à l'aide de soins médicaux, pourrait être préservé intact jusqu'à un âge avancé.

Les mesures collectives d'hygiène publique (le contrôle des denrées alimentaires, les vaccinations, etc...) doivent être complétées par une contribution personnelle. L'information et l'éducation de la jeunesse prennent, de ce fait, une importance toujours plus grande.

Au premier plan se trouvent les «épidémies modernes», qui ont pris la relève de celles des siècles passés et dont les effets sont tout aussi destructifs: régimes alimentaires irrationnels, toxicomanies.

Tandis que, jadis, l'homme était livré aux épidémies plus ou moins sans défense, aujourd'hui il a la possibilité de se protéger.

Faire connaître ces possibilités — un postulat de l'hygiène et de la médecine préventive — voilà le but de la campagne «Pour la santé de notre peuple», qui aura lieu du 1er au 9 novembre 1969. Au centre de ses préoccupations, il y aura les maladies «de civilisation» que sont: l'alcoolisme, le tabagisme et l'abus de médicaments. Se basant sur les progrès actuels de la science, la campagne se propose de répandre, par des procédés modernes d'information, la connaissance de l'hygiène, de mettre en valeur les règles d'une vie saine appropriées à l'époque que nous vivons, afin de rendre l'existence humaine non seulement plus longue, mais aussi plus agréable et plus riche.

Fuite devant la réalité ?

La campagne veut montrer comment s'y prendre pour mieux dominer les difficultés de la vie. En avons-nous encore besoin ? L'existence n'est-elle pas devenue beaucoup plus agréable ? Fini, pour la plupart d'entre nous, pour ne mentionner que cela, le dur travail manuel de 10 à 12 heures par jour. Les progrès de la science et de la technique ont amené d'importants allègements: moins de travail pénible, beaucoup plus de loisirs.

La vie est-elle devenue pour autant plus facile ? A la peine physique ne s'est-il pas substitué des difficultés psychiques plus grandes ? L'homme est traqué au travail et dans ses loisirs. L'agitation continuelle et le bruit lui causent de graves troubles psychiques. Le nombre de ceux qui supportent de moins en moins la réalité semble être en constante augmentation.

L'évasion dans l'euphorie en serait-elle un remède ? Ne serait-ce pas une issue dangereuse ? Les moyens artificiels de détente: alcool, tabac, médicaments et stupéfiants, pourraient-ils apporter une satisfaction réelle, une véritable joie de vivre ? Ce sont là des solutions insidieuses, car finalement l'accoutumance et la toxicomanie l'emporteraient. Le progrès technique demande certainement une tension d'esprit pour le dominer, tandis que l'évasion dans l'euphorie artificielle ne saurait être qu'une solution illusoire.

L'alcoolisme

Fuite devant la réalité — grâce à l'alcool. C'est apparemment un moyen des plus répandus ! Si l'alcool est un dissolvant chimique, il n'apporte pas de solution à nos soucis, ni à nos problèmes. Dès que les effets de l'euphorie s'estompent, nous retrouvons les soucis de toujours et peut-être même plus grands. L'alcool est un ami hypocrite qui ne tient pas ce qu'il promet. Un ami perfide, qui nous dépeint le monde environnant en rose, surtout lorsqu'il ne l'est pas. Le lendemain ne paraîtra que plus morose.

De nos jours, les accidents de circulation et l'alcoolisme constituent les problèmes les plus importants de la médecine sociale. Pratiquement, les chances de guérison de l'alcoolisme sont très problématiques. C'est la raison pour laquelle la prévention de l'alcoolisme est mise au premier plan de la cam-

